

Julie M.

en garde et en scène

Deux femmes. Deux époques. Un souffle commun.
Autour d'une piste d'escrime, le public observe un face-à-face troublant.
Non pas un duel, mais une rencontre. Celle de deux chanteuses lyriques :
Camille, aujourd'hui, et Julie de Maupin, figure insoumise du XVIIe siècle.

■ Les Perles de Verre
Compagnie de Spectacle Lyrique



©AndrewWaltham

« Tu verras à quelles singulières aventures j'étais prédestinée, et comme le ciel m'avait taillée d'avance pour être une héroïne de roman »

T. Gautier, Mademoiselle de Maupin

Note d'intention

Mademoiselle **Julie de Maupin** a été le **premier grand bas-dessus** (mezzo-alto) de la troupe de l'**Opéra de Paris** à la fin du XVIII^e siècle. Dotée d'une **liberté d'être remarquable**, elle était aussi une **grande escrimeuse**. Dans sa vie, aussi courte que rocambolesque, tout semble avoir été vécu avec une rare intensité : le **chant et l'exigence musicale, l'honneur à la pointe de l'épée, l'amour toujours passionné et les multiples aventures**.

Sa voix grave, son charisme et ses frasques lui ont assuré une certaine notoriété de son vivant. Pourtant, elle est presque oubliée aujourd'hui.

L'idée de ce spectacle est née de nos similitudes, à commencer par notre **tessiture identique**. Elle a grandi au fil de mes recherches avec mon admiration pour son courage et son **incroyable modernité**, qui m'inspire tant comme femme que comme chanteuse.

Pour vous la raconter, j'ai choisi de vous inviter dans ce lieu intime qui nous relie à travers le temps : la **répétition**. Ainsi, public et musiciens-acteurs sont réunis au cœur de ce moment de travail, de la construction d'un **spectacle qui semble s'écrire au plateau** : une forme entre concert et biopic dans laquelle les artistes s'affrontent et se questionnent sur la musique, l'art et les parallèles entre les époques.

Parmi les œuvres musicales, des éléments de la vie de La Maupin, des citations de son biographe et de Théophile Gautier, **le passé et le présent se mêlent**, au point de brouiller les pistes et, certaines fois, ne plus savoir qui parle : Julie ou la chanteuse, le metteur en scène, l'acteur lui-même ou le personnage qu'il vient d'endosser...

Camille Merckx



Le répertoire

Julie de Maupin



Née en 1670, fille du secrétaire du comte d'Armagnac, Julie d'Aubigny grandit au milieu des écuyers et des pages des Écuries du Château de Versailles. Son père veille à son instruction en grammaire, danse et musique, mais aussi équitation et escrime. Elle se forge ainsi un caractère bien trempé, qui la conduira à **défendre son honneur à la pointe de l'épée de nombreuses fois**. Par son mariage, elle devient Julie de Maupin.

Au fil de ses voyages, elle se forme sur les routes en chantant dans les auberges. Elle entre dans la **troupe de l'Opéra de Paris** en 1689, mais doit bientôt la quitter pour cause d'ennuis judiciaires.

Après quelques temps en Belgique puis en Espagne, elle y retourne en 1690 et y chante une trentaine de rôles jusqu'en 1705 : Pallas dans Cadmus et Hermione de Lully, Médée dans Médus de Bouvard, La Folie dans le Carnaval et la Folie de Destouches.... et surtout, le **premier rôle principal pour bas-dessus de l'histoire de l'opéra, Clorinde dans Tancredi de Campra**. Durant toute cette période, elle recueille un grand succès, nourri également par ses frasques connues du tout Paris.

Sa vie est marquée par deux grands amours: le **Comte D'Albert de Luynes** qui deviendra son confident, et la **Marquise de Florensac**. Après la mort subite de la Marquise, La Maupin se retire de l'opéra et meurt en 1707, oubliée de tous.

En 1669, l'Académie royale de Musique de Paris est créée par Louis XIV.J.B. Lully la dirige de 1672 à 1687, et donne forme à ce qui deviendra le grand opéra français, la **tragédie lyrique**. Après sa mort, d'autres compositeurs s'emparent de ce nouveau genre : A. Campra, A.C. Destouches, F. Bouvart, P. Colasse, M. de la Barre...

Julie de Maupin est au **sommet de sa gloire à l'opéra de Paris entre 1699 et 1705**. Au début, elle chante de petits rôles de nymphes et de suivantes. En 1702, elle est nommée **Première Chanteuse**, et désormais employée pour **les rôles dits « à baguette »** ; des héroïnes fortes et tragiques.

Les airs de ce spectacle font tous partie du répertoire de La Maupin

- **Clorinde** dans Tancredi de **Campra**
- Vénus dans Thésée de **Lully**
- Céphise dans Omphale de **Destouches**
- L'Aurore dans Canente de **Colasse**
- Cantate – Médée de **Clérambault**
- Mélanie dans Alcine de **Campra**
- Vénus dans Psyché de **Lully**

ainsi que des **chansons de cabarets** de l'époque et des **pièces instrumentales** notamment de la compositrice **Elisabeth Jacquet de la Guerre**.

Chaque morceau a fait l'objet d'un travail d'**arrangement** pour faire entendre son caractère au **plus près la partition originale** (grand orchestre ou avec basse continue, pièce intimiste ou dramatique...) avec un clavecin et une basse d'archet, mais aussi pour **les mettre en valeur au sein de la narration**.

Le Spectacle

Ce spectacle est la **mise en abîme d'une répétition**.

La scène est une piste d'escrime sur laquelle s'affrontent au propre comme au figuré les musiciens-acteurs. Tout autour le public est le témoin de ce spectacle qui se construit pas à pas.

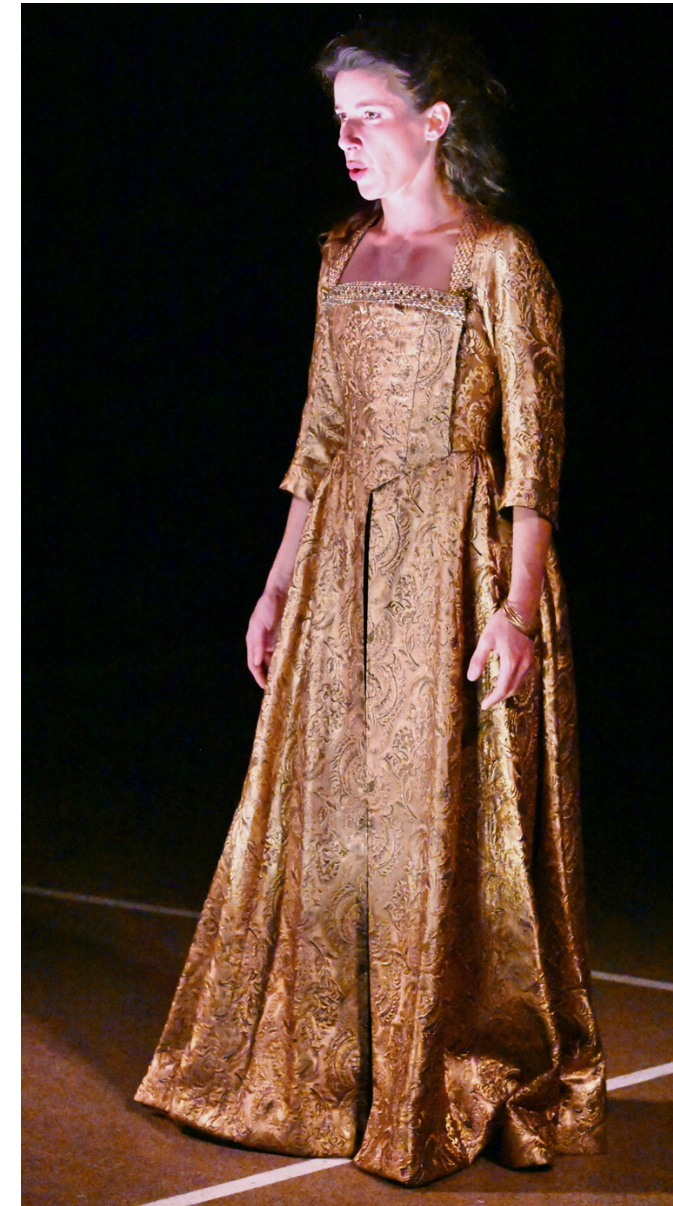
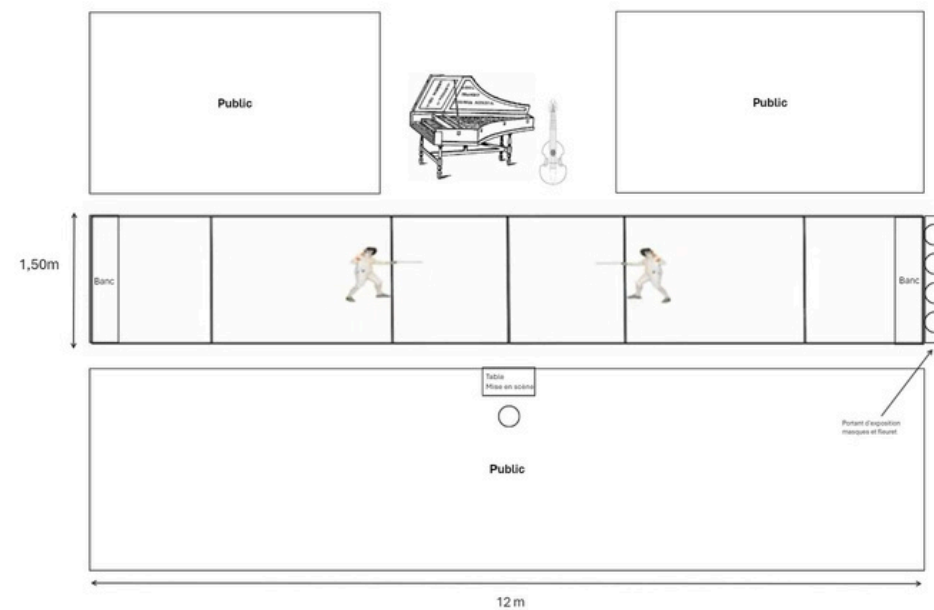
Comment raconter la vie de cette femme hors du commun?

Comment mettre en lumière les parallèles entre une chanteuse du XVII^e siècle et une autre du XXI^e?

Comment comprendre et dire aujourd'hui un texte de cet époque?

Ils se questionnent et se nourrissent mutuellement de l'Histoire et de leurs histoires.

Il s'agit de **soulever des idées plutôt que d'y répondre**, de laisser les points de vue se confronter dans leurs diversités plutôt que d'en choisir un, de **parler de la vie et de l'humanité à travers le destin de cette femme hors du commun**.



Distribution

Idée originale et texte : Camille Merckx

Mise en scène et dramaturgie : Jean-Michel Fournereau

Lumières : Catherine Verheyde

La Chanteuse : Camille Merckx

Le Metteur en scène : David Migeot

La Claveciniste : Chloé Sévère

Le Violoncelliste/ Viole de Gambe : Stanley Smith

Calendrier

- **4 au 10 novembre 2024** – Résidence de travail à la Cité de la Voix
- **27 au 31 janvier 2025** – Résidence de travail à l'Opéra de Rennes
- **4 août 2025** – Création du spectacle au festival Le Temps Suspendu (36)
- **3 octobre 2025** – l'Hermine- Espace Culturel de Sarzeau (56)
- **16 et 17 octobre 2025** – Opéra de Rennes (35)
- **24 mars 2026** – Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul (70)
- **27 mars 2026** – festival de la Cité de la Voix, Vézelay –Salle Debussy de Joigny (89)
- **automne 2026** (dates à fixer) – Cité des arts de Lescar (64)

Coproducteurs – Soutiens



Action culturelle et médiation



Le mélange des disciplines (musique, théâtre, escrime...) au cœur de ce projet permet de créer des ponts et de multiplier les portes d'entrée et d'intérêt autour de cette musique baroque française.

Différentes actions culturelles sont mises en place par la compagnie en partenariat avec les lieux de diffusion.

- Création au **festival le Temps Suspendu** : Stage musique, escrime et écriture pour des enfants du territoire et des enfants de **la Cité de l'Enfance du 92 (ASE) (8 à 12ans)** – cours d'instruments, initiation à l'escrime, participation à nos répétitions, discussion avec les différentes équipes artistiques tout au long du festival.
- Répétition ouverte aux **élèves de 6^e** d'un établissement voisin à **l'Hermine – Sarzeau** sans le cadre de leur programme sur « La Voix et la découverte des instruments » – discussion avec les élèves à l'issue de la répétition.
- **Opéra de Rennes** – 2e représentation – scolaire pour des **professeurs de l'Université de Rennes dans la section « Arts et spectacles »**, ainsi que des **lycéens et un public d'Ephad** – bord plateau à l'issue de la représentation



Camille Merckx – Idée originale – Chanteuse

Son timbre chaud et son goût pour la création musicale ont amené Camille Merckx à chanter au Teatro Real de Madrid dans *Into the little hill* de G. Benjamin, à l'opéra de Lille dans *Trois contes* de G. Pesson, au festival d'Aix en Provence dans *l'Apocalypse Arabe* de S. Odeh-Tamimi et *Jakob Lenz* de W. Rihm, celui-ci également au festival de Salzburg l'année suivante.

Après une Licence de Musicologie de la Sorbonne et un diplôme de chant du CRR de Paris, elle poursuit sa formation au sein de l'Opéra Studio de La Monnaie à Bruxelles où elle participe à plusieurs productions. Elle a ainsi l'opportunité de travailler avec A. Altinoglu, C. Rizzi, M. Minkowski, L. Pelly, O. Py...

A l'opéra, elle chante à l'Opéra-Comique dans le rôle-titre du *Carnaval et la Folie* sous la direction d'H. Niquet, puis elle interprète les rôles de : Sorceress dans *Dido and Aenas* de Purcell, Dryade dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss, Flosshilde dans le *Ring* de Wagner au Teatro de Reggio Emilia, Isaura dans *Tancredi* de Rossini à l'opéra de Lausanne, Ottavia dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, le rôle-titre de *Carmen* de Bizet et Dulcinée dans *Don Quichotte* de Massenet.

En concert, elle a chanté les *Requiem* de Mozart, Duruflé, Dvorak, les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi, ainsi que des *cantates françaises* de Montéclair et de Clérambault.

Attachée à l'intimité du genre, elle se produit également en récital avec piano à Flagey à Bruxelles, ou au Petit Palais à Paris, accompagné par Alphonse Cemin ou Alain Muller. Elle a chanté *Das Lied von der Erde* de G. Mahler, dirigé par Maxime Pascal au Nouveau Siècle à Lille, puis au Festival de Maribor en Slovénie.

Avec la Co[opéra]tive, elle a chanté Marion dans les *Ailes du désir* de Othman Louati dirigé par Fiona Monbet, en tournée à l'opéra de Rennes, de Nantes, de Dijon, au théâtre de Compiègne..

Elle reprend le rôle de Contralto solo dans *Into the little hill* de G. Benjamin au théâtre de Caen dirigé par Alphonse Cemin, puis avec l'Ensemble Intercontemporain et Pierre Bleuse au Festival Ravel.



Jean-Michel Fournereau – Mise en scène et dramaturgie

Jean-Michel Fournereau, est metteur en scène, comédien et chanteur.

Diplômé de l'École nationale supérieure d'opéra de Mannheim (Allemagne) et du Conservatoire national d'art dramatique de Rennes, il a travaillé pour de grandes scènes nationales et internationales: Théâtre de Paris, Théâtre Mogador, Opéras de Montpellier, Metz, Tours, Rennes, Théâtre National de Mannheim, Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, Radio-France, etc.

Il a mis en scène près de soixante spectacles en France et à l'étranger et a été artiste associé à de nombreux ensembles et festivals : Ambronay, Arsys Bourgogne, Aedes, Mélisme(s), Opéra de Rennes, Scène Nationale Auxerre, etc.

Il est directeur artistique de la Compagnie Orphée, qu'il a créée en 1992.

Sa mise en scène de Gianni Schicchi (avec Sabine Devieille et Cyrille Dubois) a été accueillie par l'Opéra de Paris en 2010, ainsi que Rose et Rose en janvier 2017 puis Élémentaire, mon cher! en 2019.

Interprète, il joue dans l'adaptation du Chat du Rabbin de Joann Sfar, spectacle créé au Théâtre de l'Oeuvre Paris, avec l'Orchestre des Frivolités Parisiennes, repris en tournée, aux Opéras de Dijon et Reims.

Il a été l'un des interprètes principaux de Mars 2037, nommé aux Molières meilleur spectacle musical 2022.

Sa mise en scène du spectacle TRIWAP fête plus de 300 représentations, entre autres à l'Olympia et au Théâtre Bobino Paris. Il a été directeur artistique de Wonderful Town de Leonard Bernstein pour la Philharmonie de Paris, a mis en scène America! avec l'Ensemble AEDES dirigé par Mathieu Romano. Cette saison, il met en scène la Maîtrise de Bretagne à l'Opéra de Rennes, le spectacle Discordanse – pour le Festival Nancy Jazz Pulsations et en tournée – ainsi que les Voice Messengers programmés au Festival Baroque Pontoise et au Théâtre du Châtelet Paris. Il travaille avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et le chœur Eclats, et il écrit et met en scène le spectacle Broadway Rhapsody avec le ténor Cyrille Dubois et l'ensemble Arte Combo pour le Théâtre National de Caen, les Opéras de Rouen et Avignon, et en tournée.



David Migeot – Comédien– *Le Metteur en scène*

Élève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, David Migeot est notamment l'élève de Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel et Philippe Garrel.

À sa sortie du conservatoire, il est dirigé par Frédéric Bélier-Garcia qui monte sa première pièce, *Biographie* : un jeu de Max Frisch. S'en suivra une collaboration fidèle : *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist, *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin au Théâtre du Rond-Point (2010) et *Les Caprices* de Marianne de Musset.

Il joue également sous la direction de Maurice Bénichou dans *Nefs et naufrages* d'Eugène Durif, Jacques Osinski dans *Un fils de notre temps* de Ödön von Horváth puis *Woyzeck* de Georg Büchner, Frédéric Cacheux dans *Mojo* de Jez Butterworth, Lucie Bérélowitsch dans *L'Histoire du soldat* de Igor Stravinsky et Catherine Hiegel dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière.

En 2013, il interprète une dizaine de faux auditeurs pour la dramatique radiophonique quotidienne de France Inter *À votre écoute, coûte que coûte*, dirigée par Zabou Breitman et Laurent Lafitte. En 2015, il crée avec Bérangère Jannelle et Rodolphe Poulain *Z comme zig-zag*, fabrique théâtrale de philosophie d'après l'abécédaire de Gilles Deleuze au Cent-quatre à Paris. En 2017, il joue sous la direction de Marc Lainé Hunter au Théâtre National de Chaillot puis interprète *Harpagon* pour *L'Avare* de Molière dans une mise en scène de Fred Cacheux. En 2019, il crée le rôle de Franck dans *Héritiers de* et par Nasser Djemaï au Théâtre National de la Colline, *Enfants Sauvages* de Cédric Orain à la Comédie de Reims et chante pour *Folie* de Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point.

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Très bien, merci* d'Emmanuelle Cuau, *Violence des échanges en milieu tempéré* de Jean-Marc Montout, *Fast Life* de Thomas N'Gijol, *Arès* de Jean-Patrick Benes et *Le Métis de Dieu* de Ilan Duran Cohen. Il prête sa voix à plusieurs documentaires, notamment pour Frédéric Biamonti, Michaël Gaumnitz, Tania Rakhmanova et enregistre de nombreuses fictions radiophoniques, avec Laure Egoroff, Sophie-Aude Picon et Cédric Aussir.



Chloé Sévère – Claveciniste

Classée parmi les 10 révélations Classiques du Figaro en 2021, Chloé Sévère commence le clavecin auprès de Michèle Dévérité, parallèlement à des études de composition, d'harmonie et de contrepoint. Elle est diplômée d'un Bachelor de clavecin obtenu au Conservatoire Royal d'Amsterdam dans la classe de Bob van Asperen, et d'un Master au CNSMD de Paris dans la classe d'Olivier Baumont.

Lauréate du prix Jeune Talent au concours Zonta-Club, Chloé se produit régulièrement en tant que soliste et avec les plus grands noms de la scène baroque (Nathalie Stutzmann, Philippe Jaroussky, Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, Pygmalion...) En 2023, elle effectue une tournée aux USA pour une série avec l'Atlanta Symphonic Orchestra, sous la direction de Nathalie Stutzmann.

Également cheffe de chant, elle accompagne de nombreuses auditions et concours, notamment pour la Juillard School de New York, le concours de chant baroque Renata Tebaldi à San Marino ou le Singing Handel Competition de Londres.

En 2016, elle co-crée et dirige l'ensemble El Sol, spécialisé dans la musique baroque espagnole et sud-américaine (CD « REINAS » sorti chez Mirare en 2019).

Depuis 2018, Chloé Sévère est la coordinatrice du département musique ancienne du CRD Paris-Saclay (91).

Également comédienne, Chloé Sévère crée un seule-en-scène unique en son genre intitulé « Le clavecin à l'état sauvage ».



Stanley Smith – Gambiste et Violonceliste

Formé au violoncelle moderne il se spécialise ensuite en musique baroque en violoncelle et en viole de gambe au CRR de Paris et au PôleSup93. Tout en jouant régulièrement en musique de chambre ou lors de productions d'opéras il intègre, à l'occasion de son Master, l'équipe de recherche Euridice de l'Université Paris 8, dont le champs de réflexion porte sur l'interprétation du premier baroque, prenant en compte autant les plans musicaux et littéraires qu'anthropologiques.

Co-fondateur et directeur artistique du festival Le Temps suspendu il participe depuis dix ans à la création de saisons de concerts et permet l'élaboration de plusieurs dispositifs ayant vocation à désenclaver les publics éloignés de la culture : parmi eux, un orchestre à l'école, des stages de créations de contes conduisant des enfants des banlieues et des campagnes à enregistrer ensemble dès leurs premiers gestes à l'instrument, des immersions musicales et typographiques.

Ce festival, portant bientôt un label éponyme, permet l'enregistrement de plusieurs disques – pour certains unanimement salués par la critique : « Il divino Cipriano » (ens. Il Ballo / Hortus), « Le voyage en Orient » Le Banquet du Roy / Hortus), « Mozart et le piano Sielbermann » (Arnaud Di Pasquale / Château de Versailles Spectacles).

Cette aventure musicale basée en Région Centre lui permet des collaborations fructueuses autant avec les ensembles La Rêveuse et Douce Mémoire qu'avec des artistes de la nouvelle génération émergente comme Théo Ould & Lisa Strauss, Lucile Boulanger, Stéphane Fuget- Les Epopées.

Ce creuset inédit lui permet également le développement de deux projets forts : The Smoky House – groupe de musiques anglo-saxonnes poétiques et enflammées, et Radio Batailles, une saga théâtrale narrant les aventures d'une équipe de radio itinérante au sein de mondes étranges.



■ Les Perles de Verre

Compagnie de Spectacle Lyrique

Association loi 1901
6, chemin du Hayo
56450 Le Hézo
Siret: 923544274 00015

06 70 37 88 21
lesperlesdeverre@etik.com

Communication & Relations presse

Sylvie Valleix

06 11 86 45 32

empreinte@sylvievalleix.com